

PSYCHOLOGIE DE L'ÉDUCATION

Le doudou, objet transitionnel



Collin Chloé L.3 Sciences de l'éducation
Gaudillère Marlène L.3 Sciences de l'éducation

Année universitaire 2007/2008

Sommaire

Introduction	p.3
Doudou, qui es-tu ?.....	p.4
Doudou suit l'enfant.....	p.5
Doudou dans les apprentissages.....	p.6
Conclusion.....	p.8
Bibliographie	p.9

Introduction

L'objet transitionnel se définit comme un objet particulier auquel le nourrisson est passionnément attaché et qui l'aide à supporter l'angoisse de séparation d'avec sa mère, en gardant celle-ci symboliquement présente. Ainsi nous voyons qu'il s'agit davantage d'un objet de substitution. Aujourd'hui tous les enfants, mêmes bébés possèdent un « doudou ». Nous nous sommes demandées si ce nounours était vraiment important, qu'apporte-t-il vraiment à l'enfant ?

Pour nous intéresser à cette question nous nous pencherons dans un premier temps sur la question du doudou en lui-même puis nous étudierons le doudou à travers les déplacements de l'enfant, ses différentes fonctions ; enfin nous verrons que doudou peut suivre l'enfant à travers ses apprentissages.

Doudou, qui es-tu ?

Depuis D. WINNICOTT dans les années 60 les doudous n'en finissent plus de faire parler d'eux. Bien au-delà de la crèche et de l'école on les voit partout. D'où vient ce phénomène ?

Le doudou peut être une odeur, celle de sa mère, renfermée dans un tissu ou une poupée, cette odeur permet à l'enfant d'être rassuré même en son absence. Dans les années 50 WINNICOTT fait une découverte fondamentale, l'enfant utilise un objet défini comme « transitionnel » pour se séparer de sa mère sans trop souffrir et parvenir à s'ouvrir au monde. En effet de 0 à 6 mois, le bébé est persuadé que sa mère fait partie de lui mais par la suite il se rend bien compte que lui et sa mère forment deux personnes bien distinctes car il se rend compte qu'à certains moments sa mère n'est pas là. Pour pallier à ce manque et à ce changement, l'enfant a besoin d'un objet de substitution.

Concernant le choix de leur objet, on peut dire que les garçons manifestent une préférence pour les objets durs, tandis que les filles tentent de se constituer une famille.

Selon M. RUFO le doudou est fondamental dans le développement psychologique, cognitif et intellectuel de l'enfant. Sa présence assure le bon développement de l'enfant, c'est-à-dire que l'enfant qui va bien a un doudou. En revanche, certains enfants psychotiques ne sont pas en mesure d'avoir de doudou puisqu'ils ne se reconnaissent pas différents d'autrui. Pour certains, il n'y a pas de monde extérieur, ainsi il leur est impossible de posséder un objet transitionnel qui fasse le lien entre le monde et eux. En dehors de ces cas cliniques, M. RUFO pense que tous les enfants ont des doudous même s'ils restent secrets de leur entourage, par exemple, un édredon ou une couverture. On a tous un système de réassurance par exemple, même une fois adulte certains gardent des choses qui ne leur seront plus utiles. Pourquoi, si ce n'est pour se rassurer ?

On peut se demander enfin comment les parents ont pu accepter que leur enfant ait une telle relation avec leur doudou. Car pour certains il est inimaginable de passer tout un week-end sans ou bien même encore de l'avoir perdu. On peut facilement imaginer que tout simplement, le doudou s'est installé dans nos maisons suite à l'évolution de notre société et plus précisément au changement de statut social des femmes et des mères ; car finalement de savoir l'enfant rassuré rassure aussi les parents.

Doudou suit l'enfant

L'enfant étant très attaché à son doudou, il l'accompagne dans tous ses déplacements. Ainsi quelle approche utilise les différentes institutions ?

Après 1968 une réelle révolution s'institua dans les crèches. Peu à peu les parents ont enfin eu le droit d'y pénétrer, le personnel fut formé, on pensa hygiène et psychologie, ce fut un choc. On s'est mis à parler d' « adaptation » et l'idée d'intégrer le doudou dans la crèche pour faciliter l'intégration de l'enfant apparut comme essentielle. Il faut souligner que l'approche de Winnicott dans les années 70 a beaucoup apporté à cette pédagogie car avant, on laissait bien des bouts de couverture aux enfants mais ces objets ne servaient pas de lien entre la maison et la crèche. Cet effet souligne l'importance que le doudou prend alors dans les foyers, cependant A. Wagner déplore le fait que certains parents se déchargeaient trop sur le doudou, laissant leur enfant là, sans explication, mais avec le doudou ! Si dans les institutions le rôle du doudou est de plus en plus compris, ce n'est alors pas forcément le cas pour les parents. Ceci dit, de nos jours, ce n'est plus le cas, les places de chacun étant d'avantage respectées, l'importance de la place du doudou dans les crèches n'est plus à prouver.

« *Le doudou va souvent de pair avec une imagerie idyllique. On imagine facilement un petit lapin en tissu niché dans les bras d'un joli bébé, lui-même endormi dans une chambre aux couleurs pastel ; sur le pas de la porte, des parents couvent des yeux leur enfant, émerveillés d'attendrissement.* » (*Doudou or not doudou p.138*). Cette phrase illustre très bien la pensée de chacun sur la vision idéale de l'enfant et son doudou mais que devient le doudou en l'absence des parents ? Peut-il constituer une aide psychique ? Nous allons maintenant parler des pouponnières, qui reçoivent des enfants dès l'âge de 5 jours. Il s'agit de lieux d'accueil d'urgence et non de crèches. Ce sont des enfants dont les parents ne se sentent plus capables de les assumer, souvent alcooliques ou drogués. Le placement dans ces endroits est toujours un traumatisme pour les enfants. Lorsque les enfants arrivent ils ont rarement de doudou, les bébés présentent souvent des troubles de l'attachement. Quant à ceux qui en ont, ils les désinvestissent très rapidement, de la même façon que eux-mêmes ont été abandonné, leur doudou ne symbolisent alors plus rien. Sur place les enfants élisent eux-mêmes un objet transitionnel souvent en rapport alors avec la personne qui leur sert de référent, celle qui s'occupe d'eux. C'est alors la référente qui devient la figure maternelle. Lorsque ces enfants vont en famille d'accueil, c'est elle qui lui offre un nouvel objet, lorsque l'enfant l'a enfin

adopté, on peut dire que le lien affectif avec la famille est fait. Ainsi, pour ces enfants, le doudou apparaît comme un très bon baromètre de leur état affectif. C'est aussi un objet susceptible d'assurer un minimum de continuité dans leur chaotique début de vie.

La question du doudou se pose également à l'école. Même si lors de l'entrée à l'école maternelle, la plupart des enfants ont déjà été accueilli par d'autres adultes et acceptent d'être séparés de leurs parents, le doudou constitue un élément sécurisant et un lien nécessaire pour passer d'un monde à l'autre.

L'éducation nationale ne donne aucune directive sur l'accueil du doudou, chaque directeur est libre de choisir la démarche à adopter. Pour la plupart des écoles, chaque enseignant instaurera ses propres règles. Tandis qu'avant le doudou n'entrait pas dans la classe, maintenant il est reconnu comme un élément à prendre en compte pour réussir une bonne intégration. La plupart des enseignants placent une boîte où les enfants déposeront leur doudou pendant les activités, la fameuse « boîte à doudou », car l'école est un lieu d'apprentissages, de découvertes et d'éveil où l'enfant jouera, dessinera, fera de la peinture... Et tout cela est difficile avec un doudou à la main. Cependant si un moment de tristesse survient, l'enfant peut retrouver son doudou.

Cette pratique de la « caisse à doudou » est dénoncée par certains enseignants comme une horreur. Ils dénoncent la promiscuité des doudous qui sont sensés marquer l'individualité de l'enfant.

L'école est source de découvertes et d'enrichissement qui vont aider l'enfant à devenir moins dépendant de son doudou. L'enfant l'abandonnera dès que le monde de l'école sera accepté. Cet abandon n'est que la conséquence d'une bonne intégration dans l'école, et ne peut être obtenu par contrainte.

Doudou dans les apprentissages

Le doudou à l'école n'a pas qu'un intérêt en tant qu'objet transitionnel, qui permet à l'enfant de penser à ses parents en attendant leur retour. Le doudou est aussi un fabuleux support pédagogique pour l'apprentissage du langage, de la lecture et de l'écriture. Même si aucune directive officielle n'a statué sur sa place à l'école, le doudou s'est imposé là où on ne l'attendait pas forcément : au cœur de l'enseignement. En écoutant les enfants scolarisés, on prend conscience que le doudou est un support au développement de leur imagination.

Le livre est le matériel privilégié, en France plus d'une centaine d'albums pour enfants témoignent du lien de l'enfant avec son doudou. Au contact d'albums et de romans mettant en scène les doudous, les enfants peuvent vivre par procuration leurs peurs, leurs angoisses et les pacifier, tout en apprenant à aimer lire. Mais avant d'aimer lire, on aime les livres qui parlent de choses qui nous sont chères, l'amour de la lecture passe forcément par des sujets privilégiés.

Les enseignants mettent en place diverses activités pédagogiques sur le thème transversal du doudou. Pour les plus jeunes, on peut mettre en place des séances de lecture débouchant sur des séquences de langage collectives et pour les plus grands on peut envisager une lecture qui par la suite peut donner l'occasion de créer une histoire collective sur un doudou. Les enfants se mobilisent avec d'autant plus d'enthousiasme que le doudou est au centre de la démarche. Grâce au doudou, l'étude de la langue se fait pour les plus grands de manière moins scolaire. Et ces séquences permettent aux plus jeunes de laisser petit à petit le doudou à la maison.

Prenons l'exemple d'un livre pour enfant : « *le doudou des camions poubelles* ».

« *La petite Lucie se débarrasse de son doudou qui se retrouve à la poubelle puis dans le camion qui l'emmène au centre de tri.* »

Dans cet album le doudou est le narrateur de sa propre aventure mais aussi un guide pour l'enfant lecteur à qui l'auteur offre une petite leçon environnementale. La notion de doudou peut donc être prétexte à aborder des thèmes plus complexes, tout en restant proche du jeune enfant, grâce au personnage du doudou.

Ainsi le doudou, souvent abandonné vers 5- 6 ans, reste cependant un sujet privilégié d'enseignement et de lecture en maternelle comme en élémentaire.

Conclusion

De nos jours, le doudou n'est plus cantonné à un rôle d'objet transitionnel avec lequel l'enfant apprend à être autonome en conservant un sentiment de sécurité devant les situations nouvelles. Il aide l'enfant à franchir le pas de la toute petite enfance à l'enfance mais est aussi une source d'apprentissage. Comme on a pu le voir cet objet est maintenant entré dans les mœurs et est accepté sans problème dans tous les lieux d'accueil du tout petit. Cependant la prise en charge de l'enfant et de son doudou est elle assez réfléchie et étudiée ? Tandis que l'éducation nationale ne donne aucune directive concernant le doudou, celui-ci est il assez estimé dans notre société où l'enfant est séparé de ses parents de plus en plus tôt ?

Bibliographie

- Ati (2006) *Le doudou des camions poubelles*. Paris : Editions Thierry Magnier
- Ministère de l'Education Nationale (2004) *Documents d'accompagnement des programmes - Pour une scolarisation réussie des tout-petits*. Belgique : SCEREN CNDP
- V. PUECH, C. VAN TRI (2006). *Doudou or not doudou?* Paris : Editions Ramsay
- D.W.WINNICOTT (1999). *Jeu et réalité* Mayenne : Editions Gallimard